

PAIGC actualités

N° 14

FEVRIER 1970

la vie et la lutte en guinée et cap vert

CEUX QUI ABANDONNENT L'ARMÉE COLONIALE

FONT PREUVE DE COURAGE ET MÉRITENT LA SYMPATHIE
ET L'ADMIRATION DE NOTRE PEUPLE ET DE NOTRE PARTI



Dans une base au front du Nord, nos combattants fraternisent avec les 3 fusiliers-marins désertés de la base fluviale ennemie de Gan-Turé, sur le fleuve Farim. Deuxième à gauche, camarade Luis Cabral, membre de la délégation du Bureau Politique au front Nord (voir suite page 4).

Notre Parti en Afrique et dans

SOUS L'INVITATION DE L'UNIVERSITE DE SYRACUSE (ETATS-UNIS), LE CAMARADE AMILCAR CABRAL PRONONCE UNE IMPORTANTE CONFERENCE A UNE SEANCE ORGANISEE EN HOMMAGE AU Dr. EDUARDO MONDLANE, ANCIEN PRESIDENT DU FRELIMO. LACHEMENT ASSASSINE EN FEVRIER 1969.

A la Conférence, qui a traité le thème « Libération Nationale et Culture », ont assisté d'éminentes personnalités universitaires venues de divers points des Etats-Unis et du Canada, et un grand nombre de représentants des organisations américaines s'intéressant aux problèmes de l'Afrique.



A son arrivée, le camarade Amilcar Cabral est accueilli par le savant Marshall Ségal, recteur du département de l'Afrique Orientale de l'Université de Syracuse.

Au cours de son séjour à New-York, le camarade Amilcar Cabral a donné une conférence au siège des Nations-Unies, où il a été accueilli par M. Djermakoï, Secrétaire Général Adjoint de cette organisation. Il a d'autre part eu des réunions de travail avec le groupe afro-asiatique et le groupe africain du Comité de Décolonisation de l'Assemblée Générale de l'O.N.U.

A Washington, lors d'une importante audition à la Commission des Affaires Etrangères du Congrès Américain, notre Secrétaire Général a fait un exposé sur la situation dans notre pays. Un débat animé avec les congressistes a permis un éclaircissement sur plusieurs aspects de notre lutte, notamment en ce qui concerne l'utilisation par le Portugal des moyens qu'il reçoit de ses alliés dans le cadre de l'OTAN.

Le camarade Amilcar Cabral a, d'autre part, eu des entretiens avec plusieurs personnalités, dont M. Arthur Reuter, président du Syndicat des Automobiles.

Accompagné du camarade Aristides Pereira, membre du Bureau Politique, le Secrétaire Général du Parti visite Monrovia où il est reçu par le président William Tubman. Le président de la République du Libéria lui a réaffirmé le soutien du gouvernement et du peuple frère libérien à notre peuple et à notre Parti.

Le Comité de Libération de l'OUA, réuni en sa 16ème session ordinaire à Moshi (Tanzanie), apprécie un rapport détaillé sur la situation de notre lutte et se félicite des derniers succès remportés par notre Parti.

Aux travaux du Comité, qui a décidé d'accorder un soutien prioritaire à la lutte des peuples des colonies portugaises, ont pris part les camarades Victor Maria, membre du Bureau Politique et Inocêncio Kani.

A Dar-Es-Salam notre délégation a été reçue par le président Julius Nyerere, à qui elle a remis un message du Secrétaire Général du Parti.

Le camarade Fidelis d'Almada, responsable de la sous-commission Justice et Population, prend part à un colloque sur « Droit Humainitaire et conflits armés », organisé par le Centre de Droit International de l'Université de Bruxelles. Au cours de sa mission notre camarade a contacté plusieurs personnalités belges et hollandaises et assisté à des meetings de soutien à la lutte des peuples des colonies portugaises.

La Deuxième Chambre des Députés de la Hollande vient de décider le refus de tout soutien à la guerre de répression coloniale du Portugal en Afrique.

La Chambre a notamment invité le gouvernement hollandais à insister sur le respect de la lettre et de l'esprit des résolutions du Conseil de Sécurité auprès des alliés occidentaux qui procurent des armes au Portugal.

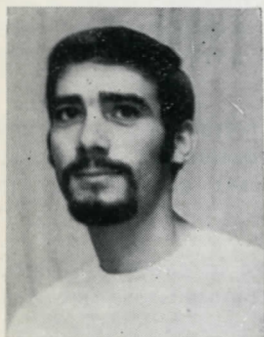


Le 4 février 1961, le peuple frère angolais, en se dressant, les armes à la main, contre le colonialisme portugais, s'est engagé le premier sur la seule voie menant à la libération des peuples des colonies portugaises. A l'occasion du 9^e anniversaire de cette date historique, le B.P. de notre Parti a adressé à la Direction du MPLA un message de salutations et des vœux de succès continus dans la lutte contre les ennemis communs de nos peuples et de l'Afrique.

En accueillant ces trois jeunes portugais qui, suivant l'exemple de tant d'autres, ont déserté l'armée coloniale, nous donnons encore une preuve de notre respect pour la personne humaine et pour ce principe qui a toujours orienté notre conduite :

NOUS NE LUTTONS PAS CONTRE LE PEUPLE PORTUGAIS

Nos ennemis sont les colonialistes portugais et l'objectif de notre combat est la destruction de leur domination dans notre pays, dans l'intérêt certain de l'avenir de notre peuple, mais dans l'intérêt aussi du peuple du Portugal.

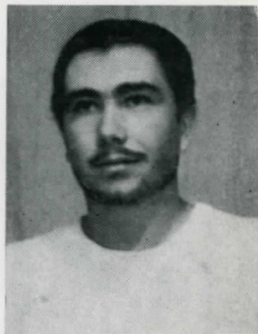


Fusilier-marin n° 1225/7, Antonio José Vieira Pinto

► Pourquoi j'ai déserté ? Pour la même raison qui conduit notre peuple — les jeunes surtout — à se manifester contre la guerre. Parce que celle-ci est un crime fait de mille crimes quotidiens dont sont notamment victimes des femmes et des enfants. J'ai déserté parce que je ne suis pas un criminel et je n'ai pas voulu en devenir un.

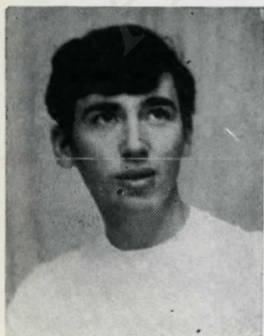
Fusilier-marin n° 1227/7, Manuel Ilberto Costa Alfaiate

Les officiers savent déjà que la guerre est perdue. Tout le monde le sait dans les casernes, où l'on sent à tous les instants la force indestructible qui nous guette au-delà des fils barbelés. Et l'on se demande : à quoi bon poursuivre cette guerre ? La poursuite de la guerre est un crime non seulement contre votre peuple, mais aussi contre le nôtre, dont la jeunesse se voit condamnée à une mort inutile au nom des intérêts de ceux qui nous gouvernent.



Fusilier-marin n° 790/8, Armindo Gonçalves Sentieiro

► Pour décourager la désertion, la propagande de l'armée se sert de tous les moyens malhonnêtes. Nous n'avons pas été étonnés « d'apprendre » à travers la radio colonialiste que nous avons été soumis à des tortures et massacrés par la suite par les combattants du P.A.I.G.C.



Au Nord du Farim

PLUSIEURS OPÉRATIONS LANCÉES PAR L'ENNEMI POUR ESSAYER DE BRISER L'ENCERCLEMENT DE SES CAMPS RETRANCHÉS TOURNENT EN ÉCHEC.

Les colonialistes portugais enregistrent au cours de violents accrochages d'importantes pertes notamment dans les régions de SAMBUIA, FAQUINA et SAMBA-ULENCUNDA.

Faisant face à cette nouvelle tentative colonialiste, nos forces armées ont gardé la pression sur les camps, ayant causé de lourdes pertes aux garnisons de SUZANA, S. DOMINGOS, BEGENE, GUIDAGE, N'GORE, CANDJAMBARI et BARRO, qui ont été bombardés à plusieurs reprises par notre artillerie.

Un camp récemment installé par l'ennemi à UALICUNDA (près de la frontière nord) a été totalement détruit par nos combattants le 24 Février. La garnison, qui a pris la fuite, abandonnant dans les abris une importante quantité d'armes et de munitions, a enregistré une perte de 9 morts.

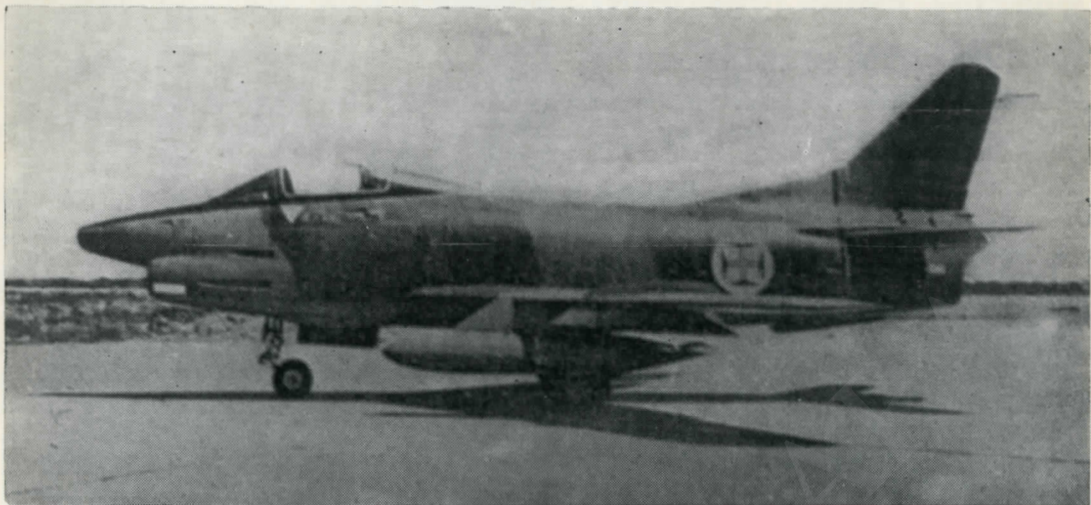
D'importantes actions ont été menées contre d'autres garnisons retranchées au Front Nord et les villes de MANSOA et FARIM. Le 22 février un commando de notre armée régulière a pénétré à CEBA et y détruit plusieurs bâtiments occupés par la troupe coloniale, lui causant une perte de 7 morts.

Le 27 février, au Front Est, un bombardement au mortier contre le camp retranché de BURUNTUMA fait plusieurs dizaines de morts dans les rangs colonialistes. En outre, un bateau est coulé dans le fleuve Geba, à quelques kilomètres du port de Bambadinca.

Au Front Sud l'ennemi, immobilisé dans ses casernes, est constamment soumis au feu de nos armes lourdes, notamment à GUILLEDJE, GANTURE, BEDANDA, CATIO et BUBA.

La défense des conquêtes de notre lutte est l'affaire du peuple tout entier. Ces trois villageois qui s'entraînent au maniement des armes sont de jeunes recrues de la Milice Populaire, une force au service de la défense de nos régions libérées.





Parmi les élèves, garçons et filles, de l'école de IADOR, dans la région de Biambi (Nord), on compte 8 morts et 17 blessés, victimes d'un bombardement aérien. Cela s'est passé le 2 février.

CET ACTE CRIMINEL
DES COLONIALISTES
PORTUGAIS A ETE
RENDU POSSIBLE PAR
L'ALLIE DU PORTUGAL
QUI LUI A FOURNI LES
AVIONS FIAT G-91
QUI ONT SURPRIS LES
ENFANTS DE L'ECOLE
DE IADOR AU MOMENT
DE LA RECREATION.



PAIGC
actualités

Bulletin d'Information édité par la Commission d'Information et Propagande du Comité Central du PARTIDO AFRICANO DA INDEPENDENCIA DA GUINE E CABO VERDE

Correspondance : B.P. 298 - Conakry (Rép. de Guinée) ; B.P. 2.319 - Dakar (Sénégal)